

"C'est décidé, j'arrête". Une résolution que les humanitaires ont souvent beaucoup de mal à prendre. A l'instar des sportifs de haut niveau qui, une fois leur carrière terminée, sont obligés de se reconvertir, ces spécialistes de l'action en zone sensible ne sont pas toujours suffisamment préparés à tourner la page du terrain.

C'est pour leur venir en aide qu'en 2002, une dizaine d'anciens volontaires internationaux ont eu l'idée de se fédérer et de créer Résonances Humanitaires (RH). Le but : "accueillir et écouter les expatriés de retour de mission, mais aussi leur donner les moyens de rebondir et de se réorienter", explique Eric Gazeau, directeur de l'association. Un véritable sacerdoce, à en juger par les difficultés que ces derniers éprouvent pour faire valoir leur expérience auprès des employeurs.

Difficile en effet pour eux de se débarrasser de l'image de "baroudeurs romantiques" qui leur colle à la peau. Comme le constate Eric Gazeau, "le potentiel humain et professionnel des humanitaires est encore peu ou mal reconnu" par les secteurs d'activités traditionnels. Pourtant "les ONG ont changé depuis l'époque des premiers French Doctors, souligne le directeur de RH. Elles se sont professionnalisées et exigent désormais de la part de leurs équipes de hautes compétences. Preuve en est, 75% des adhérents de RH sont de niveau bac+4/+5".

Alors, pour soutenir ces "vétérans" de l'entraide internationale dans leur recherche d'emploi, RH a mis en place un système d'accompagnement individualisé. Animé par un réseau de bénévoles et de consultants en ressources humaines, il permet aux humanitaires souhaitant se reconvertir de construire leur projet professionnel.

"Il faut agir vite si l'on veut éviter qu'ils repartent en mission faute de mieux", note Eric Gazeau. Une fois qu'ils sont parvenus à mettre de l'ordre dans leur CV, les adhérents de RH sont mis en contact avec le réseau d'employeurs partenaires de l'association, en fonction bien entendu de leur profil. Mais avant de partir en entretien, ils se voient prodiguer quelques précieux conseils. "Nous leur apprenons notamment à éviter de se placer sur le registre de l'émotion lorsqu'ils parlent de leur expérience et nous insistons auprès d'eux pour qu'ils se focalisent sur leurs compétences."

Une approche efficace, puisque 60% des adhérents de RH retrouvent un travail à l'issue de leur parcours individuel.